



**Des bonnes troupes et des bonnes lois :**

**Se prémunir, résister et combattre l'ennemi, telle est la mission que chaque enfant du continent doit avoir à l'esprit. Sénèque , le fameux philosophe Romain , disait que *l'âme***

***préparée résiste mieux aux maux qu'elle doit affronter***

**. Si nous prenons ce conseil au pied de la Lettre, l'exercice auquel nous nous adonnions dans l'article précédent et celui-ci est une bonne entrée en matière.**

Le premier scénario que je souhaiterais formuler avec vous, comporte l'idée révolutionnaire, qui voudrait que nos Armées nationales rompent avec l'Histoire qui leur colle à la peau, celle d'être l'un des outils clés du renversement des gouvernements civils.

Est-ce à dire que les gouvernements civils en question étaient irréprochables ou qu'ils étaient l'expression pure et parfaite des volontés populaires ?

Les révolutions Arabes ont répondu en partie à cette question. Voilà des révoltes populaires qui ont enflammé des pays et qui rejetaient le gouvernement en place, pourtant présenté comme démocratique sur la scène internationale.

On présentait même les leaders de ces pays, la Tunisie et l'Égypte précisément et leur longévité au pouvoir, comme étant une caractéristique, une habitude encrée dans les mœurs Arabes.

*Machiavel pensait qu'il ne pouvait y avoir de bonnes lois sans de bonnes troupes, ni de bonnes troupes sans de bonnes lois*

Dans le cas de la Tunisie, l'ambiguïté du rôle de l'Armée dans la fuite de Ben Ali n'est plus à commenter. Pour ce qui est de l'Égypte, la neutralité de l'Armée envers les manifestants et sa stratégie d'observation sont des indicateurs d'une allégeance qui n'a plus rien à voir avec celle envers Dieu, l'État, la Patrie ou le Peuple.

La Syrie présente quant à elle les signes d'un État Fort, l'Armée Nationale officielle a joué et joue encore son rôle de défense du territoire, même les déserteurs qui ont pris le parti du camp ennemi, ont compris la nécessité de recréer l'image du corps dont ils venaient de quitter les rangs, en se faisant appeler l'Armée Syrienne Libre.

Les intérêts des gouvernements civils et des Armées nationales en Afrique ont souvent coïncidé au détriment de l'intérêt des peuples, sans qu'ils n'aient pourtant aucune légitimité à agir. Et à d'autres moments (rares) l'Armée a su prendre les décisions courageuses et vitales que n'osaient assumer les gouvernements civils.

Ils ne sont pas nombreux ces actes de bravoures, ces sacrifices pour Dieu, la patrie et le peuple.

Le Capitaine Thomas Sankara paix à son âme illustre le mieux par son combat cette notion chevaleresque des hommes d'armes, des véritables Guerriers.

Très tôt, certains dirigeants Africains et Arabes ont compris la nécessité de faire de l'Armée, le bras armé du gouvernement contre les révoltes populaires et les contestations politiques. Des régimes ont ainsi capitalisé sur une organisation et une composition clanique, ethnique, religieuse voire tribale de leur Armée Nationale, la réduisant du même coup à sa plus simple expression.

Cette instrumentalisation de l'Armée, a aussi des effets secondaires, elle façonne une aristocratie militaire dans un cas, dans un autre cas qui a pour but d'éviter le précédent, on décentralise les moyens humains et militaires et au final, une bande de sous-officiers peuvent déstabiliser durablement un pays, ou le pays peut être déstabilisé par quelques groupes.

N'oublions jamais que nos forces armées **sont définies comme l'ensemble des différentes organisations et moyens militaires qu'un État peut consacrer à la mise en œuvre de sa politique de défense** et de sécurité.

L'État sans le peuple ou la Nation qui va avec, n'est qu'un repère de brigands, une association de malfaiteurs. Les coups d'États qui sont une spécialité Africaine et Subsaharienne, ont quant à eux la particularité de ressembler fortement à une prise d'otage. On peut comprendre que les auteurs de putschs ne fassent pas de publicité avant de commettre leur forfait. Ce qu'on comprend moins, et qui reste aujourd'hui encore un mystère, c'est cette volonté de demeurer en charge des destinées des peuples, alors que nous savons que les militaires ne sont pas formés pour cela, et que nous ne leur avons pas attribué cette mission de toutes les manières.

En vérité, ce n'est pas la destinée des peuples, qu'ils veulent prendre en charge, c'est plutôt la richesse des peuples sur laquelle ils comptent bien mettre la main afin de négocier avec le plus offrant. Pour faire passer cette pilule, les militaires ont une technique bien à eux, celle-ci ne consiste

pas comme on pourrait le penser, à se rapprocher de la Nation ou à cibler des populations vulnérables, afin de répondre à leurs attentes. Non, cette technique, met plutôt en exergue ce que les militaires connaissent bien, c'est à dire la force de coercition.

Dans ces périodes d'installation du prétorianisme, une chape de plomb s'installait dans les villes, la vie continuait son cours mais l'incertitude des lendemains demeuraient. Le doute, la peur, n'ont pas besoin d'un meilleur climat pour se propager. De bouches en oreilles, les récits les plus fantasmagoriques prenaient forme et servaient la cause des nouveaux arrivants.

A cette époque, les informations dont les populations disposaient, il les recevaient de la télé ou de la radio nationale, qui étaient elles-mêmes au service du pouvoir en place.

Ce sur quoi les militaires vont véritablement pouvoir compter, c'est tout bêtement le désir de tranquillité et le refus des populations à croire que des enfants du pays pourraient agir contre celui-ci ou contre eux.

C'est ce qu'on pourrait analyser de l'extérieur comme une forme collective du syndrome de Stockholm.

Peu importe, car plus de trente ans après , on peut à loisir contempler l'inanité d'un tel concept, qui n'a eu pour effet que de conforter nos puissants dans l'idée que nous étions malléable à souhait.

### **Quand les troupes bonnes ou mauvaises font la loi ☐ :**

L'une des premières conséquences du Prétorianisme a été de permettre aux militaires de toucher aux constitutions de leur pays. Si on accepte le fait, que nos Républiques Africaines sont calquées sur les Républiques Occidentales, on doit aussi accepter que la constitution fixe l'organisation et le fonctionnement de l'État et qu'elle a valeur de loi.

*C'est à la fois l'acte politique et la loi fondamentale qui unit et régit de manière organisée et hiérarchisée, l'ensemble des rapports entre gouvernants et gouvernés au sein de cet État, en tant qu'unité d'espace géographique et humain .*

Elle garantit les droits et les libertés de la communauté humaine concernée et en ce sens elle vise aussi à limiter le pouvoir des élus et autres représentants du peuple.

En touchant aux constitutions, ils ont tout simplement souillé l'agrément que les communautés qui fondent la Nation avaient conclu entre elles à l'établissement de l'État.

En brisant notre confiance en l'État, ils ont inexorablement entrepris de briser la confiance qui régnait entre nous. Car les auteurs de coups d'États, qui ont renié leur serment de défense et de protection des institutions civiles, ne l'ont pas fait pour rien. Ils avaient dans l'idée de remplacer l'ordre ancien par un ordre encore plus ancien.

Il n'était pas question de pérenniser certaines habitudes, telles que le maintien et l'exercice de certains droits inaliénables. Il fallait rapidement faire oublier, les notions de résistance populaires et pour cela il suffisait malheureusement de renvoyer chaque individu à la dépendance de ses déterminismes ontologiques et sociaux, la famille, la caste ou la tribu, seules espace de promotion sociale.

L'honneur perdu de nos troupes, ne peut être recouvré que si elles se soumettent à nouveau de leur plein gré à la volonté des peuples et tiennent enfin le serment qu'ils ont fait en prenant Dieu à témoin.

C'est à elles de considérer avec le recul si les choix qui ont été fait par le passé ont été à la hauteur de leurs ambitions. A eux aussi de réfléchir à la présence en leur sein, d'éléments qui ont échoué là par manque de débouchés et qui n'ont pas du tout la culture militaire de leurs aînés, ainsi que d'autres qui sont au contraire là dans un but bien précis, attendant un ordre, pour installer un chaos qui sera propice à l'installation d'une autre forme de commandement.

### **Aux guerriers et aux mercenaires :**

Si l'État ne représente plus le socle sur lequel les peuples peuvent s'appuyer pour assurer leur protection, ainsi que celle de leurs familles et de leurs biens, alors il va falloir penser une alternative, car qui peut se satisfaire d'attendre dans un climat de désordre et d'anarchie ?

Revient de nouveau aux peuples de préparer, d'imaginer cette organisation, car personne ne le fera à leur place et qu'il y va de la responsabilité de tout un chacun.

Aux hommes et femmes qui n'imaginaient pas devoir un jour , se transformer en guerriers , en héro(ine)s de légendes, en infirmières de fortune , en mères adoptives d'orphelins de guerres, en pourvoyeurs et en défenseurs de la morale publique, de la justice et du droit. A tout ceux-là , je tiens à dire , que personne n'est jamais préparé à accomplir son destin.

Notre destin se présente à nous et nous ne pouvons rien faire d'autre que d'assumer ce que nous sommes véritablement au plus profond de nous mêmes.

Aux mercenaires qui violent les souverainetés , les territoires, les maisons , les intimités. Qui se comportent avec la vie humaine comme si elle n'était rien , en réponse au vide inexorable de leur propres existence. Chaque pas que vous ferez pour détruire et avilir les villes , les villages , les pays que vous prendrez , sera un pavé que vous placez dans l'au-delà et qui formera la route que vous emprunterez pour votre destination finale et quelle mauvaise destination que celle-là !

Ne pensez pas un seul instant , que votre forfaiture n'est pas démasquée , que votre trahison n'est pas consommée , que vos objectifs ne sont pas balisés .. Ne pensez pas , car cela ne vous a pas beaucoup réussi jusque là. Sourds, muets et aveugles , sont ceux qui vous rejoignent , âmes désœuvrées qui pensent plaire à Dieu, en lui sacrifiant des êtres humains sur l'autel de la pureté.

Fi de vous et de vos mensonges que vous attribuez à la religion de Dieu , vous trouverez devant vous ses véritables serviteurs et c'est sous leur pieds que vous rendrez votre dernier souffle.

Vous avez déclaré la guerre et vous l'avez propagé, souffrez que la guerre contre vous soit menée et vous ne saurez pas de quel côté la riposte sera lancée.

Nayra CIMPER